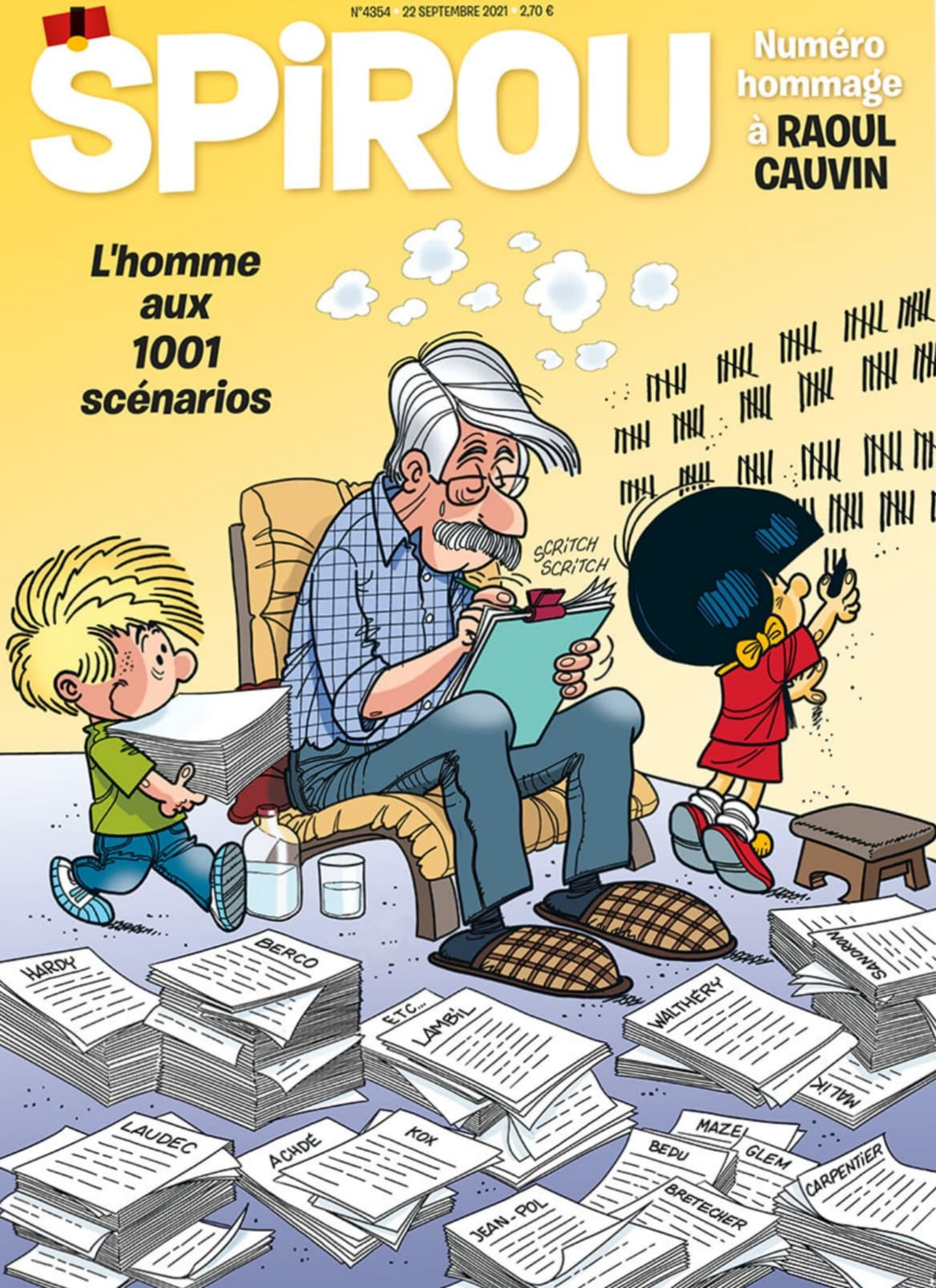


N°4354 • 22 SEPTEMBRE 2021 • 2,70 €
SPIROU
Numéro hommage à RAOUL CAUVIN
L'homme aux 1001 scénarios
SCRITCH SCRITCH
HARDY
BERCO
E.T.C...
LAMBIL
WALTHÉRY
SANDRON
MALIK
LAUDEC
ACHDÉ
KOX
MAZEL
BEDU
GLEM
CARPENTIER
JEAN-POL
BRETECHER

Scénario, Dessin & Couleur OLIVIER SAIVE

UN REPOS BIEN MÉRITÉ !

















Saive

Scénario FABCARO

L'ÉDITO

Dessin FABRICE ERRE
Couleur SANDRINE GREFF











LE SOMMAIRE

Certains hommages n'ont pas pu trouver place dans ce numéro. Vous les retrouverez sur **spirou.com**.

SPIROU n°4354 du 22/09/2021. ISSN 07718071. Commission paritaire 1217 U 82535. Hebdomadaire édité par les Éditions Dupuis, R.P.M. 0429.140.563. Dépôt légal : 3e trim 2021. © Dupuis, 2021.
Rédaction et siège social : 52, rue Destrée, B-6001 Marcinelle. Tél. : +32 (0)71 600 500 - spirou@dupuis.com. **Éditeur responsable :** Julien Papelier - 52, rue Destrée, B-6001 Marcinelle. **Directeur de la publication :** Frédéric Niffle.
Rédacteur en chef : Morgan Di Salvia. **Secrétaires de rédaction :** Laure Bavay, Adrien Vinay, Coline Strijthagen. **Correcteurs :** Christelle Daussin, Alain Hawriel, Oriane Krief.
Graphistes : Frédéric Niffle, Julien Martière. **Secrétaires administratives :** Angélique Delinowski, Mireille Demoulin. **Directeur éditorial :** Stéphane Beaujean. **Marketeurs :** Olivier Beyaert, Ludovic Bourguignon.
Abonnement : spirou@edlis.fr - BELGIQUE : Spirou 52 rue Destrée, 6001 Marcinelle. Tél. : +32 (0)71 600 503 - FRANCE/ETRANGER : Spirou B750 - 60643 Chantilly Cedex Tél. : + 33 (0)3 44 62 52 97
Distribution : FRANCE : MLP. BELGIQUE : A.M.P. Pour toute demande de réassort, les diffuseurs de presse s'adresseront à leur agence de messagerie. Les anciens numéros ne sont pas disponibles.
Régie publicitaire : spirou@dupuis.com. La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des publicités. **Fabricant :** Jérôme Flament.
Imprimé en Belgique par Moderna Printing. Provenance papier : Belgique. Taux de fibres recyclées : 0%.
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources recyclées et contrôlées. **Couvertures :** Bercovici, Hardy, Lambil, Laudec.

PEFC
PEFC/07-31-113



ACPM CIM 2019

L'HOMMAGE À RAOUL CAUVIN

L'HOMME AUX CENT MILLE GAGS

Raoul Cauvin s'est éteint le 19 août dernier. Né en 1938, comme le journal *Spirou*, sa vie était intimement liée à notre magazine, dans lequel il a écrit durant plus de 55 ans. Il laisse un nombre incalculable de gags et d'aventures humoristiques.

TEXTE : MORGAN DI SALVIA



Raoul voit le jour un 26 septembre dans le quartier du Coucou à Antoing, une petite commune du Hainaut, en Belgique. Il grandit dans une famille catholique de quatre enfants, et au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il goûte aux joies des mouvements de jeunesse. Au patronage d'Antoing, Raoul vit de belles aventures avec la troupe scoute voisine, reçoit le totem de "Chouette sympa" lors d'un périple à Rome, et découvre le fameux album *Don Bosco* de Jijé édité par Dupuis. Car s'il est passionné par le sport, le jeune Cauvin a pris goût à la bande dessinée et au cinéma, qui à cette époque sont encore vus d'un mauvais œil par les parents... Au "patro", on lit *Pat*, un journal BD qui republie des histoires de *Fripounet et Marisette* ainsi que des fumetti italiens. Mais Raoul varie ses lectures avec *Bravo!*, *Tintin*, *Spirou*, *Héroïc-Albums*, les romans de Jules Verne et de Jean Ray : il fait le plein d'imaginaires.

Ses parents le poussent à une carrière commerciale, mais Raoul a envie d'autre chose, et il les convainc de l'inscrire à l'école Saint-Luc de Tournai, où il va étudier la lithographie publicitaire. Il en ressort diplômé, mais découvre avec stupeur que ce métier n'existe plus ! Il a 20 ans et ce premier gag malheureux va cependant changer le cours de son existence... Car quand vous avez été formé pour un métier disparu, il faut être créatif pour gagner sa vie. >>



• Hommages de Willy Lambil et Dav. •

C'est un dessin réalisé à la demande de Raoul juste avant qu'il n'annonce son proche décès sur les réseaux sociaux. Il m'avait demandé de faire à ma façon, mais quand il a reçu le dessin, il m'a suggéré de légèrement modifier le texte. Cela m'a bien fait rire, il est resté scénariste jusqu'au bout. En plus, il avait raison, ce qu'il me proposait était mieux ! MARC HARDY









Après avoir enchaîné des petits boulots (notamment dans une usine de boules de billard et de crucifix), il accomplit son service militaire. Sous les drapeaux, il croise Francis, le futur dessinateur de *Marc Lebut*, qui ravive son goût pour l'image. Raoul frappe alors à la porte du studio Belvision à Bruxelles pour se faire engager comme intervalliste sur les productions animées. L'expérience ne dure qu'une poignée d'heures : Cauvin n'est manifestement pas fait pour le dessin animé. Il rebondit aux éditions Dupuis, où son ami Francis le recommande. Il intègre le bureau de dessin dirigé par Maurice Rosy. Il se charge de petites tâches en réalisant des grilles de mots croisés et des lettrages. Mais surtout, il s'y fait de bons copains : Louis Salvérius, Jamic, Arthur Piroton, Serge Gennaux... Moins à l'aise avec le dessin que ses voisins de bureau, Raoul se réoriente et devient caméraman pour le studio d'animation TVA Dupuis. Il apprend le métier sur le tas en manipulant la caméra et en s'initiant au montage aux côtés d'Eddy Ryssack, le chef du studio. Cauvin multiplie les rencontres et les expériences avec les auteurs du journal *Spirou*, qui passent par le studio pour différents essais. C'est un écolage très enrichissant. À la fin des années 1960, Raoul signe le scénario de 25 épisodes de la série télévisée *Musti*.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le départ pour d'autres cieux de notre ami Raoul. Je garde de lui le souvenir d'un vrai gentil... Tout au long de mon enfance, de mon adolescence et plus tard encore, Raoul a toujours fait partie de la famille des « dessinateurs/scénaristes », la bande de Dupuis. Tous amis et bien soudés dans les bons comme les mauvais moments. Il est allé rejoindre mon papa Peyo et tous les autres de la bande... et aujourd'hui, je pense surtout à Marie-Jeanne et à leurs enfants, il leur faut beaucoup de courage pour accepter le vide qu'il laisse et je leur envoie toute mon affection et mes très sincères condoléances. Avec toute mon amitié,
VÉRONIQUE CULLIFORD

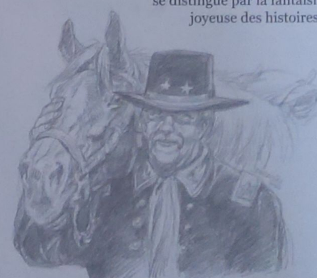
Son expérience TVA touchant à sa fin, Cauvin glisse vers d'autres fonctions techniques chez Dupuis. Il installe un laboratoire photo à l'usage des différents magazines de la maison et rapatrie une photocopieuse Rank Xerox qui va rendre beaucoup de services aux auteurs du journal *Spirou*, et qui sera immortalisée dans des gags de *Gaston*. Depuis des années, il discute beaucoup avec les dessinateurs de passage dans son chaleureux bureau, et de fil en aiguille, il se rend compte que bon nombre d'entre eux sont en panne de scénario. L'envie d'écrire monte. Collectivement d'abord, avec ses potes du studio : Ryssack, Matagne et Degotte. Cauvin n'a pas encore les faveurs du rédacteur en chef du journal, Yvan Delporte, mais plusieurs de ses histoires, souvent en duo avec son ami Eddy Ryssack, paraissent de-ci de-là. Mais Raoul admet humblement qu'il a encore besoin de s'aguerrir comme scénariste, il se nourrit donc des conseils des stars du journal que sont Roba, Franquin, Peyo ou Maurice Tillieux. Un après-midi entier, ce dernier lui donne une vraie leçon particulière pour l'aider à structurer ses histoires, à cadencer ses scénarios.



Les naufragés en 1968.

Tant humainement que professionnellement, c'est un moment dont Raoul se souviendra toute sa vie. Il faudra attendre 1968 pour que Cauvin passe de scénariste bouche-trou à signature régulière au sommaire de *Spirou*, encouragé par le patron Charles Dupuis en personne. Cette année-là, il démarre de front la série *Les naufragés* avec Claire Bretécher et un projet de western imaginé pour pallier le départ de *Lucky Luke* vers le journal *Pilote*... Un immense succès se profile à l'horizon.

Puisque le journal *Spirou* est orphelin de son western star, il y a un vide à l'Ouest. Parmi les dessinateurs réguliers du sommaire, Salvérius se distingue par la fantaisie joyeuse des histoires



d'Indiens, de désert et de serpents à sonnette qu'il a distillées durant les années 1960 dans *Spirou*. Charles Dupuis encourage ce dernier à inventer un nouveau western comique et à se trouver un compère scénariste pour cela. Parmi les noms >>

suggérés, celui de son vieil ami du studio Raoul Cauvin. Les deux s'entendent à merveille et pour répondre à l'envie de Salvé, passionné par les tribus indiennes, Raoul imagine des aventures de soldats de la cavalerie américaine face aux Peaux-Rouges. La première histoire, *À malin, malin et demi*, paraît dans le n°1585 de *Spirou*, le 29 août 1968. À l'origine, cinq personnages se partagent la vedette de cette nouvelle série : le sergent Cornélius Chesterfield, le caporal Blutch, les soldats Bryan et Tripps et l'Indien Plume d'argent. Chemin faisant, c'est le duo Blutch-Chesterfield qui va retenir toute l'attention. L'antagonisme entre le sergent exemplaire, un poil va-t-en-guerre, et le caporal tire-au-flanc et pacifiste sera le moteur de la série. Salvérius s'en donne à cœur joie et croque les déserts, forts et scènes de cavalerie avec brio.

Première couverture des *Tuniques bleues*, 1968.

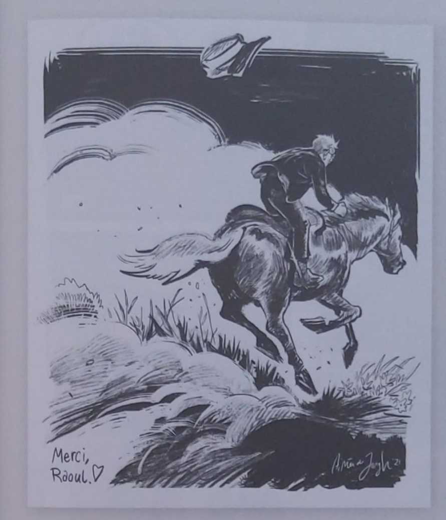
Fin 1968, Thierry Martens succède à Yvan Delporte au poste de rédacteur en chef. Raoul a plus d'atomes crochus avec lui. À son arrivée, Martens encourage Salvérius à se concentrer exclusivement sur *Les Tuniques bleues*. Petit à petit, Cauvin fait évoluer les intrigues en déplaçant le récit vers la guerre de Sécession, estimant avoir fait le tour des affrontements entre soldats et Indiens. En 1971, *Du Nord au Sud* est la première aventure qui se déroule durant la guerre civile américaine. En 1972, après quatre ans de publications régulières dans *Spirou*, les deux premiers albums des *Tuniques bleues* paraissent simultanément. Hélas... Salvérius meurt d'un infarctus quelques semaines plus tard, alors qu'il n'était âgé que de 37 ans. Raoul Cauvin est dévasté par cette disparition inopinée. Pour ne pas laisser la série en friche, c'est Willy Lambil qui se met au service des *Tuniques bleues* en dessinant les dernières planches de l'album *Les hors-la-loi* (qui deviendra *Outlaw*) que Salvérius n'a pu achever.

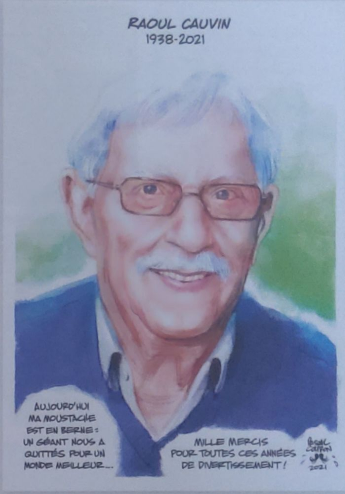
Willy Lambil est un enfant du pays de Charleroi. Il a fait ses débuts très jeune au bureau de dessin des éditions Dupuis. C'est un fidèle de la maison, qui dessine depuis 1959 les aventures de *Sandy* dans le journal *Spirou*. Mais tant Martens que Cauvin sentent en lui le potentiel pour aller vers du comique. Fort de son expérience de dessinateur du bush australien, il est un candidat tout désigné pour les décors naturels américains des *Tuniques bleues*. Par amitié pour Salvérius qu'il fréquentait au studio de dessin, Lambil accepte de reprendre pour de bon le dessin de la série. D'abord en collant au style de son ami disparu puis en s'en affranchissant pour glisser vers le semi-réalisme qui fera le succès de la série. Au fil des années et des albums, Willy et Raoul vont se constituer une véritable mine de documentation et le duo exploitera des dizaines d'anecdotes de cette période de l'histoire américaine, en racontant également le passé des deux héros, en mélangeant toujours des faits authentiques et des éléments imaginaires.

L'équipe formée par Raoul et Willy fonctionne bien, ils ont le même humour, qui leur permet quelques mois plus tard de mettre en scène l'une des premières autofictions de l'histoire de la bande dessinée européenne : *Pauvre Lampil*, qui inaugure la rubrique *Carte blanche* du journal. Dans ces gags, les deux auteurs parodieront leur propre vie d'auteurs de BD du journal *Spirou*, ouvrant la voie à un style qui perdurera avec *Le gang Mazda*, *Le Boss*, *L'atelier Mastodonte*, jusqu'à *L'édito* actuel de Fabrice Erre et Fabcaro.

En parallèle au développement des *Tuniques*, Raoul a la confiance de Charles Dupuis, qui le sollicite sur différents projets, faisant de lui le scénariste couteau suisse des éditions Dupuis. Quand Luc Mazel, un transfuge du journal *Tintin*, vient se présenter chez Dupuis, c'est vers Raoul qu'il l'oriente pour réaliser une fantaisie à l'époque >>

• Hommage de Bruno Gazzotti. •

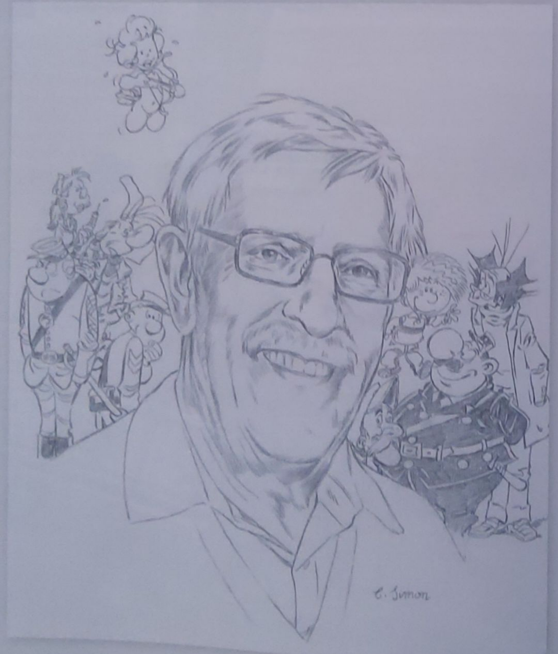






Je ne l'ai croisé qu'une fois, bien avant Dad, vers 2009 je crois, dans un salon de bande dessinée où j'avais un peu trop fait la fête le samedi soir. Au repas du dimanche midi, alors que j'essayais péniblement de me remettre d'une gueule de bois carabinée, je me suis retrouvé assis en face de Raoul et sa femme. J'étais livide, à la fois à cause de mon état, mais aussi du fait de me retrouver devant une telle légende de la BD, sans être capable d'articuler grand-chose. Raoul et sa femme ont été très gentils, sans me juger, ils m'ont demandé si j'allais bien, si j'avais besoin de quelque chose. Bien qu'on n'ait pas beaucoup échangé – et pour cause –, je l'ai trouvé très bienveillant.
Je sais qu'il a souvent dit par la suite qu'il aimait beaucoup Dad, ce qui faisait très plaisir.
Personnellement, les premières BD achetées par moi tout seul (et pas par ma famille) étaient des Tuniques bleues que j'ai commencé à collectionner à partir de 12 ans.
Et j'étais très fan de Cédric quand la série est apparue. Je me souviens en particulier d'une histoire très touchante où le grand-père raconte son histoire d'amour et le deuil de son épouse. On m'a souvent dit que ma série Mamette était très influencée par Jojo de Geerts, à juste titre, mais elle doit aussi beaucoup à cette histoire de Cédric.
Maintenant, c'est un peu notre grand-père qui est parti à son tour…
Au revoir Raoul.
NOB





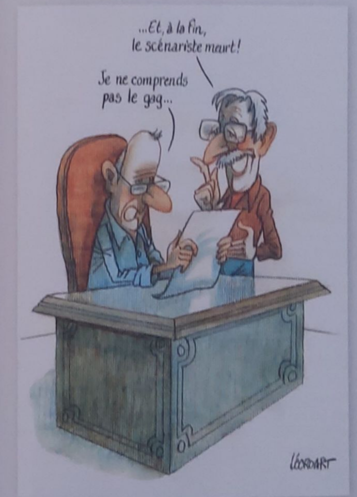


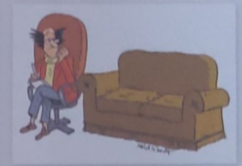


J'ai eu le plaisir lors d'un festival, il y a quelques années, de le croiser ainsi que Marie-Jeanne pour la première et dernière fois, et de faire leur portrait pendant le petit-déjeuner. C'était un moment très sympa.

Lorsque Raoul a fait ses adieux dernièrement à ses collègues, j'ai eu l'opportunité de lui donner rendez-vous plus tard quelque part, comme je l'ai fait avec d'autres confrères.

Pour Marie-Jeanne, ce sera une période très difficile. Claudine, mon épouse, et moi lui envoyons toute notre sympathie, et à sa famille, nos condoléances. Poussière d'étoiles, nous nous retrouverons, en famille, dans les étoiles.
VINK

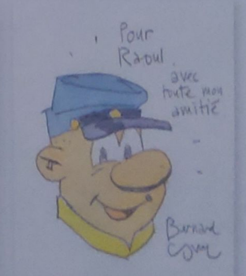






Je travaille à la rédaction du journal Spirou depuis janvier 1998 comme correcteur-lettreur, le travail se fait les mardis sur place. Raoul venait en début de semaine dans son bureau qui se trouvait au sein de la rédaction, c'est comme ça que je l'ai connu : durant plus de dix ans, on se voyait tous les mardis. Il m'a vu grandir et me rappelait constamment que lui aussi, à une époque, avait fait des corrections de lettrage pour Dupuis avant de pouvoir percer comme scénariste, c'est ainsi que le parallèle s'est créé. Et notre amitié est née comme ça.
ALAIN HENRIET





des mousquetaires qui sera rebaptisée plus tard *Câline et Calebasse*. Raoul s'amuse avec l'idée d'un animal têtu qui n'en fait qu'à sa tête et creuse à nouveau l'idée d'un tandem aux caractères diamétralement opposés. Au milieu des années 1970, Mazel et Cauvin enchaînent avec une parodie de *Tarzan*, dont les héros, un gamin et son gorille, sont baptisés *Boulouloum et Guiliguili*.

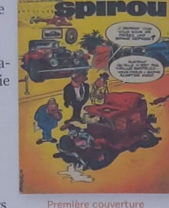
D'un gorille aux gorilles, il n'y a qu'un pas. Dès 1970, Raoul fait équipe avec Berck pour animer les pétaradantes aventures des détectives privés Sammy Day et Jack Attaway. S'inspirant de l'univers d'Eliot Ness et des *Incorruptibles*, Berck et Cauvin signent une première histoire dans le





Daniel Kox et Raoul Cauvin posant à côté de *L'agent 212*.

Spirou n°1667 du 26 mars 1970 : *La samba des gorilles*. Le ton est donné, c'est enlevé, virevoltant, tout en parodiant l'ambiance des polars à la Humphrey Bogart. Au détour de quelques épisodes, Raoul écrira avec plaisir plusieurs scènes dans des cimetières, des hôpitaux ou des services de psychiatrie, qui préfigurent plusieurs de ses futures séries à succès. La série *Sammy* se poursuivra durant quarante albums, et au milieu des années 1990, Berck passera le relais à Jean-Pol pour le dessin.



Première couverture de *Sammy* par Berck, 1970.

Durant cette décennie faste des années 1970, Raoul collabore également avec Raymond Macherot pour créer la série animalière *Mirliton*. Il dépanne pour quelques gags Franquin, Roba, et devient le scénariste omniprésent du journal, écrivant pour des dizaines de dessinateurs différents. Parmi eux, Jacques Sandron, un employé de l'imprimerie Dupuis qui est également dessinateur, avec qui il va créer les aventures d'un hussard de l'époque napoléonienne dans la série *Godaille et Godasse*.

En 1974, Peyo, avec qui Raoul entretient une amitié sincère, lui présente un dessinateur qui cherche à réaliser de nouvelles bandes dessinées après avoir mis en scène des braconniers, des gardes forestiers et des cambrioleurs. Il s'appelle Daniel Kox et va jeter son dévolu sur un scénario de Raoul qui met en scène un agent de police gaffeur. L'agent 212 est né et il ne va plus quitter les pages de *Spirou*.

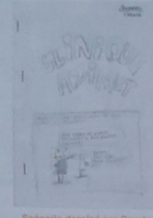
En 1976, lors du salon du livre de Nice, Raoul fait la connaissance d'un jeune garçon de 13 ans doté d'un sacré coup de crayon, un certain Philippe Bercovici. Cauvin est épaté par le talent en devenir du gamin et l'encourage à lui envoyer d'autres dessins. Une correspondance démarre entre eux. Raoul montre le travail du jeune Berco à Thierry Martens, qui décide de publier un premier petit dessin. L'année suivante, sa première histoire en solo paraît dans *Spirou*, alors qu'il a tout juste 14 ans! En 1979, Bercovici propose un pastiche de *La Belle au bois dormant*, Raoul y ajoute son grain de sel, et ensemble ils démarrent *Les grandes amours contrariées*. Deux ans après cette première série, Raoul retrouve son complice Berco, toujours lycéen, pour raconter les mésaventures hospitalières du docteur Minet et de >>

• Hommages de Daniel Kox et Thierry Boulaert. •

Comme une soupe sans moustache

• Hommage de Clarke. •

ses femmes en blanc. Inspiré par un bref passage à l'hôpital, Raoul y a trouvé un terrain de jeu parfaitement adapté à son célèbre sens de l'observation. C'est que le monde de l'hôpital le travaille depuis longtemps déjà, son épouse Marie-Jeanne ayant été garde-malade, elle lui a raconté de nombreuses anecdotes. En 1970, Raoul avait déjà mis en scène un mini-récit avec Vittorio Leonardo titré *Clinique Azimuth*, qui préfigurait la série *Les femmes en blanc*. Bercovici et Cauvin s'amuseront jusqu'au bout à animer de manière un peu féroce et grinçante les pages de *Spirou*. De 2008 à 2018, ils signeront plusieurs mini-récits consacrés à des corps médicaux spécifiques, en marge de leurs planches classiques.


Scénario dessiné par Cauvin pour son premier mini-récit.

En 1977, le journal *Spirou* connaît un affrontement interne avec l'apparition de l'impertinent et innovant supplément *Le trombone illustré*. Installé dans la cave, ce journal dans le journal existe durant trente numéros et dynamite le sommaire. S'il fait souffler un vent neuf sur *Spirou*, il provoque des crispations et crée deux camps dans l'équipe, certains auteurs se sentant de fait exclu de cet espace de jeu plus avant-gardiste. En mars 1978, comme un ultime pied de nez, *Spirou* publie *Le petit Cauvin illustré*, qui parodie le bandeau titre du *Trombone* tout en fêtant les dix ans de scénarios de Raoul.



Force vive du studio Peyo, François Walthéry, que Raoul fréquente depuis près de vingt ans, s'impose comme un des piliers du journal *Spirou* avec *Natacha*. Au milieu de ces années 1970, François vient de perdre son père, et pris de nostalgie pour une passion familiale, il veut la dessiner. Cette passion, c'est celle des pigeons. François demande un récit rétro sur les colombophiles à Raoul, qu'il sait sensible à ce hobby particulièrement populaire en Wallonie. Ainsi démarre l'univers du *Vieux bleu* qui fera des apparitions ponctuelles dans *Spirou* durant les dix années suivantes. Plus tard, Cauvin écrira également pour Walthéry un épisode de *Natacha* : *Les nomades du ciel*.



• Hommage de François Walthéry. •

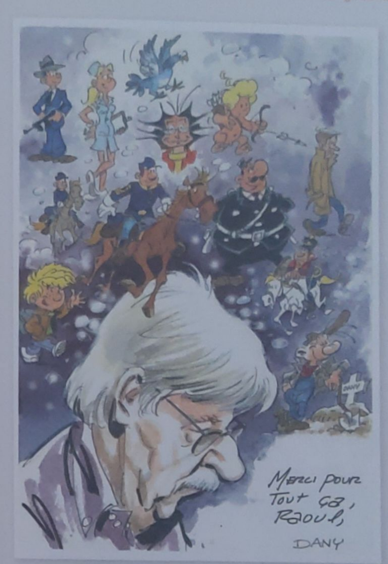
Raoul s'est également lié d'amitié avec Louis-Michel Carpentier, qui a longtemps travaillé pour le studio Belvision. Ensemble, ils vont >>

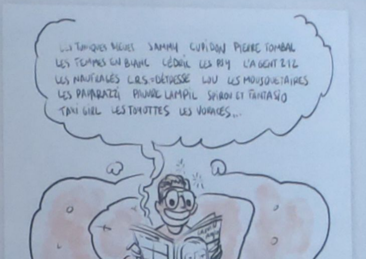
À 18 ans, lorsque j'ai commencé à faire du scénario, j'ai voulu les conseils d'un professionnel. J'étais grand fan des Tuniques bleues, et Cauvin, que j'avais vu en dédicace, avait l'air vachement sympa. Son numéro de téléphone était dans l'annuaire et j'ai tenté ma chance. Il a accepté d'emblée de me voir. C'était au labo photo des éditions Dupuis. Il a cru de suite en mon potentiel et nous nous sommes vus des dizaines de fois. Il était incroyablement patient. Il présenta rapidement mes projets à la rédaction. C'était incroyable. Même si mes scénarios étaient refusés, ça faisait un bien fou qu'un tel pro continue de croire en moi. Il m'a donné

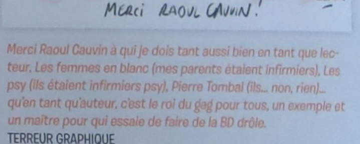


du courage et de la confiance. C'est quelque chose que je souhaite à chaque débutant, car c'est un bagage inestimable pour une vie. Raoul, c'était un grand talent, mais aussi un authentique mec bien. Généreux, attentionné, gentil, drôle, modeste. Il m'a déjà beaucoup manqué ces dernières années, car il était difficile de le voir. Heureusement, il y avait les mails. Je n'oublierai jamais les derniers échanges que nous avons eus il y a quelques semaines, ni tout ce qu'il a fait pour moi et ce qu'il m'a donné en presque 40 ans.
DUGOMIER

• Hommages de Dany, Romain Dutreix, Sergio Salma, Terreur Graphique, Sti et Christophe Almaric. •

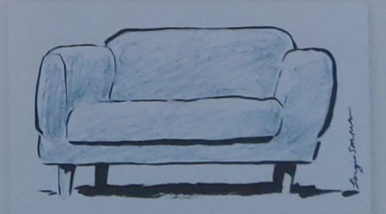





Merci Raoul Cauvin à qui je dois tant aussi bien en tant que lecteur. Les femmes en blanc (mes parents étaient infirmiers), Les psy (ils étaient infirmiers psy), Pierre Tombal (ils... non, rien)... qu'en tant qu'auteur, c'est le roi du gag pour tous, un exemple et un maître pour qui essaie de faire de la BD drôle.
TERREUR GRAPHIQUE









QUAND J'ÉTAIS PETIT, IL Y AVAIT DES ALBUMS DE BD QUE JE RELISAIS EN BOUCLE, À LES USER, SANS JAMAIS PRENDRE LA PEINE DE LES RANGER.

"CÉDRIC" FAISAIT PARTIE DE CES SÉRIES QUI N'ONT JAMAIS ÉTÉ RANGÉES DANS UNE BIBLIOTHÈQUE. LES ALBUMS JONCHAIENT LE LIT, LE BUREAU.

À TOUS CES ENDROITS STRATÉGIQUES POUR ÊTRE ATTRAPÉS, LE TEMPS POUR MOI DE LIRE UN OU DEUX GAGS. ILS ÉTAIENT PARFOIS POSÉS À MÊME LE SOL…

L'UN DES RÉCITS QUI M'A LE PLUS MARQUÉ, C'ÉTAIT CELUI QUI PARLAIT DU "CHEMIN DE LA VIE", DANS LE TOME 5.

EN GRANDISSANT, J'AI ESSAYÉ DE RECTIFIER LE TIR : DE GARDER TOUS CES TRÉSORS BIEN RANGÉS.

C'ÉTAIT COMPTER SANS MES FILLES. ELLES ONT PRIS LE RELAIS.

C'EST QUOI ? OOH, TU AS LES ALBUMS DE "CÉDRIC" ?

OHÉ, LES FILLES, ALLEZ-Y MOLLO, CE SONT DES RESSOURCES POUR MON TRAVAIL.

C'EST PAS DU TRAVAIL ! C'EST DE LA BD. TROP COOL !

MA COLLECTION S'EST TÉLÉPORTÉE DANS LEUR CHAMBRE.

LES ALBUMS TRAÎNENT À NOUVEAU SUR DES OREILLERS, DES TABLES DE NUIT…

C'EST PLUTÔT CHOUETTE EN FAIT ! IL FAUT CROIRE QUE CERTAINES BD NE SONT PAS DESTINÉES À TERMINER BIEN RANGÉES AU FOND D'UNE BIBLIOTHÈQUE.

OH, LES FILLES, IL FAUT QUE JE VOUS LISE UN DE MES RÉCITS PRÉFÉRÉS.

UNE HISTOIRE QUI PARLE D'UN CHEMIN.

QUEL CHEMIN, PAPA ?

LE CHEMIN DE LA VIE.

UN CHEMIN PAS FACILE À PARCOURIR, REMPLI D'ORNIÈRES, DE NIDS-DE-POULE…

MAIS VOUS SAVEZ QUOI ? CERTAINES PERSONNES, PASSÉES DEVANT, ONT PRIS SOIN DE SEMER TOUT UN TAS DE CHOSES POUR ADOUCIR LE PASSAGE DES SUIVANTS.

DES HISTOIRES.

DES FOUS RIRES.

DES TRANCHES DE VIE.

DES CHOSES QUI RESTENT, QUAND, INÉVITABLEMENT, IL FAUT S'ARRÊTER UN JOUR OU L'AUTRE, AU BORD DU CHEMIN.

POUR TOUTES CES PLANCHES, CES AVENTURES, CES UNIVERS… UN TOUT GRAND MERCI, MONSIEUR CAUVIN.

PROMIS, ON VEILLERA À CE QUE VOS ALBUMS NE SOIENT JAMAIS TROP BIEN RANGÉS.

J. LOUIS









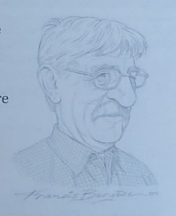
Pour la couverture de ce numéro hommage hors normes, nous avons voulu inviter quatre des dessinateurs parmi les plus emblématiques de Cauvin pour leur permettre à chacun de lui tirer un dernier coup de chapeau. Il existe donc quatre couvertures différentes de ce numéro spécial, signées Philippe Bercovici, Marc Hardy, Willy Lambil et Tony Laudec.

imaginer la série *Les Toyottes*, au ton plus adulte, qui comptera une demi-douzaine d'albums chez Casterman puis au Lombard. Avant de publier ensemble *L'année de la bière*, qui deviendra ensuite *Du côté de chez Poje*, comédie théâtrale dans un bistro bruxellois.

C'est un autre transfuge de Belvision, José Dutillieu, qui va proposer à Raoul l'expérience *Spirou et Fantasio*. Chargé du "concept Spirou", Dutillieu développe de front des projets BD, d'animation et de produits dérivés. Il propulse Nic Broca, un ancien animateur de Belvision, au dessin de la série. Broca réalise quelques histoires courtes pour se faire la main, puis s'embarque pour trois albums que scénarisera Raoul Cauvin : *La ceinture du grand froid*, *La boîte noire* et *Les faiseurs de silence*. Mais l'accueil est frais et l'expérience tourne court. Raoul et Nic abandonnent la série qui est reprise par Tome et Janry.

Couverture de Nic Broca pour *La boîte noire*, 1982.

Au début des années 1980, Raoul s'associe à Marc Hardy, dont le trait original développé dans le récit fantastique *Arkel* le séduit et l'effraie à la fois. Après quelques discussions, Marc griffonne des personnages, et l'un d'eux inspire à Raoul l'univers de *Pierre Tombal* qui va bientôt paraître dans *Spirou*. Un projet d'humour noir aussi atypique et mordant où l'on rit au cimetière est possible uniquement grâce à la nouvelle direction éditoriale impulsée par Philippe Vandooren. À la même époque, Raoul se frotte aussi au rire féroce avec *Les voraces* qu'il développe en gags dans *Spirou* avec Glem.

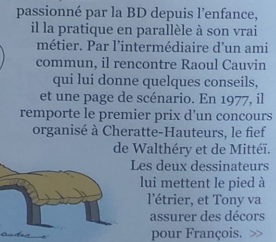


Modeste et gentil. Tout le monde s'accorde pour le décrire ainsi. Nous avons passé de bons moments avec Raoul dans les repas de festivals BD où il ne manquait pas de griffonner sur les nappes en papier quelques croquis mettant en boîte tel ou tel dessinateur de son entourage. Nous sommes tous très tristes !

FRANCIS BERGÈSE

Durant cette même décennie, Cauvin va se lier avec Tony Laudec. Ce dernier a commencé son parcours comme dessinateur industriel, mais passionné par la BD depuis l'enfance, il la pratique en parallèle à son vrai métier. Par l'intermédiaire d'un ami commun, il rencontre Raoul Cauvin qui lui donne quelques conseils, et une page de scénario. En 1977, il remporte le premier prix d'un concours organisé à Cheratte-Hauteurs, le fief de Walthéry et de Mittéï. Les deux dessinateurs lui mettent le pied à l'étrier, et Tony va assurer des décors pour François. >>





Ducobu















Dix ans après leur première rencontre, Laudec retrouve Cauvin dans *Spirou* et lui demande de lui inventer des histoires avec une école et des enfants. Raoul lui proposera *Cédric*, un univers proche du métier d'institutrice de la compagne de Tony, Nelly, mais qui donne un rôle important au grand-père Jules. Ce bouillant moustachu devient l'alter ego de Raoul et l'un des personnages auxquels il est le plus intimement lié. Après quelques albums, la série va devenir extrêmement populaire. Elle connaîtra une adaptation en dessin animé au début des années 2000.

Taxi Girl, l'autre projet plus réaliste signé Laudec et Cauvin, ne connaîtra que deux albums, car Tony ne pouvait pas suivre les deux de front. Le nouveau directeur éditorial Philippe Vandooren sollicite énormément Raoul. Il lui suggère de travailler avec Bédu, qui a œuvré comme assistant de Berck quinze ans plus tôt et qui dessine les aventures du colonel Clifton au Lombard. Ensemble, ils créent *Les psy* en 1992. À cette époque, Cauvin s'associe avec Malik pour créer *Cupidon*, adapte les aventures de la marionnette de télévision Tatayet avec Olivier Saive et répond favorablement à l'appel du pied d'Achdé pour reprendre en cours la série *C.R.S = Détresse*.

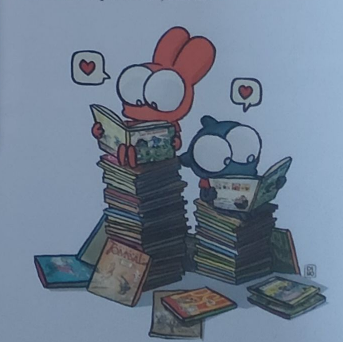
En ce début des années 1990, toutes les séries de Raoul sont sur les rails, et il est plus que jamais le pilier scénaristique humoristique des éditions Dupuis. Naturellement, il est extrêmement sollicité. Quand Thierry Tinlot devient rédacteur en chef en 1993, il voit en Cauvin l'objet d'animation par excellence et s'amusera régulièrement avec Raoul et ses séries pour animer le journal, prétextant des vols de planches, un putsch pour faire de Raoul le rédacteur en chef de *Spirou*, un scoop sur des clones expliquant sa cadence stakhanoviste... Une foule de délires la plupart du temps orchestrés par Zidrou.

Cauvin rédacteur en chef de *Spirou*, 1996.

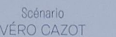
En 2008, à l'occasion de ses 70 ans, Raoul, toujours vert, lance une nouvelle et audacieuse série : *Coup de foudre* raconte les amours d'un taureau transsexuel. Au dessin, on retrouve David De Thuin, qu'il croise depuis quelques années à la rédaction où il officie comme lettreur et maquettiste.

Pour ses 70e, 75e, puis 80e anniversaires, Raoul est à l'honneur dans des numéros spéciaux. Aucun auteur n'a connu autant de fois les joies de la couverture ou des numéros de célébration. De son vivant, Cauvin était déjà devenu une légende. Imaginez donc maintenant qu'il n'est plus parmi nous... Merci pour tout, Raoul ! ❤

Jurbise, région de Mons en Belgique.
Un petit festival sympa. Livres jeunesse et BD.
Le soir, mon épouse et moi soupons (à la belge) avec le couple Cauvin.
Marie-Jeanne et Raoul, quoi !
J'y découvre l'humour noir, mordant, excellent du « maître de Marcinelle ».
Nous rions.
À l'époque, on pouvait encore.
Raoul nous y révèle, entre la frite et la mayonnaise, qu'il travaille genre 360 jours par an.
Ce que me confirme sa charmante épouse. Non sans un soupir de lassitude.
360 jours, les gars !
Pour rappel, une année terrestre compte 365 jours à son calendrier.
366, quand elle est vraiment en forme.
Même le diable a moins de boulot !
Le lendemain, mon épouse et moi remplissions la camionnette à ras bord, fourrions les gosses à la place de la roue de secours et de l'extincteur et filions en direction de l'Espagne.
Et je me jurai bien de ne jamais tomber dans le piège de ce stakhanoviste de Raoul Cauvin.
J'ai tenu parole : je ne travaille que 350 jours par an.
Merci, Raoul ! **ZIDROU**



• Hommages de Bédu et Dino. •



Scénario
VÉRO CAZOT

OLIVE

Dessin & Couleur
LUCY MAZEL



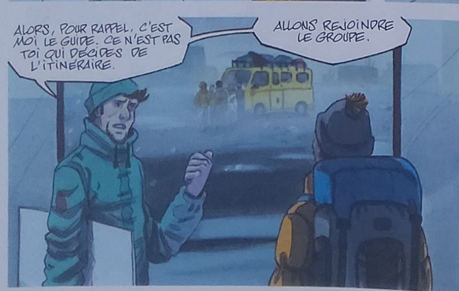


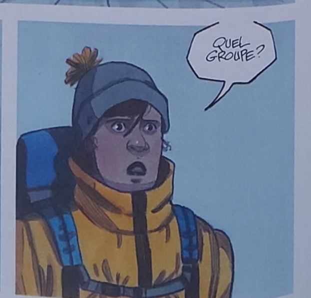






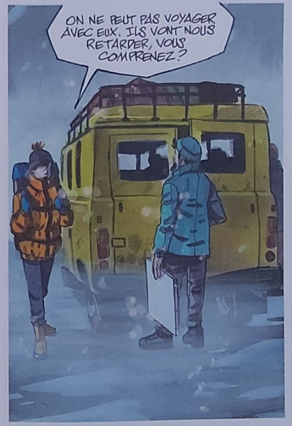






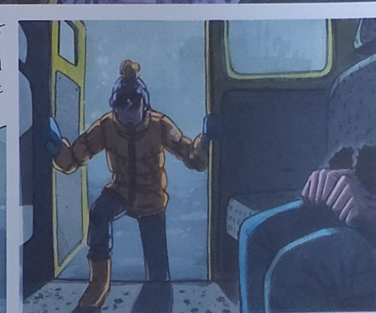












RÉSUMÉ : Après avoir découvert que Lenny se trouvait dans la région du lac Baïkal, Olive décide d'aller sur place et fait croire à sa mère qu'elle a besoin d'un vélo électrique afin de payer les frais du voyage. Charlie ne l'accompagne pas pour pouvoir couvrir son absence, mais elle s'occupe des préparatifs : réservation des billets, préparation des bagages et recherche d'un guide parlant français...

















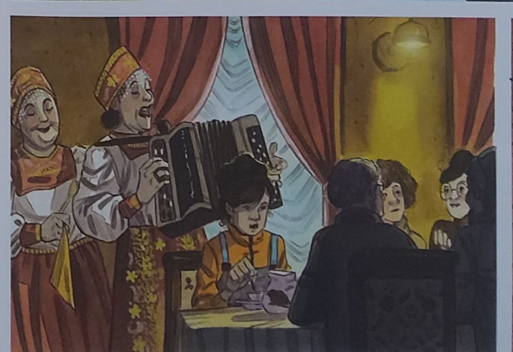




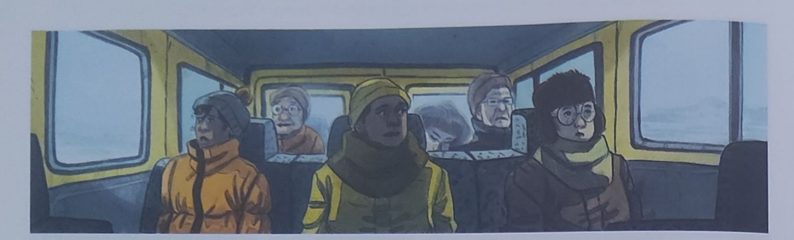








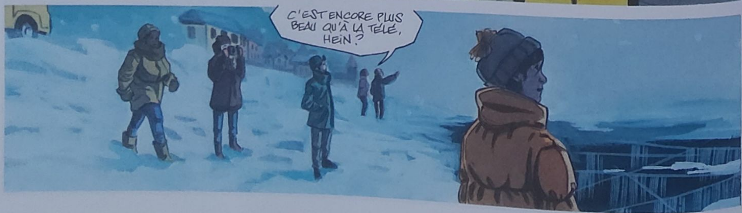








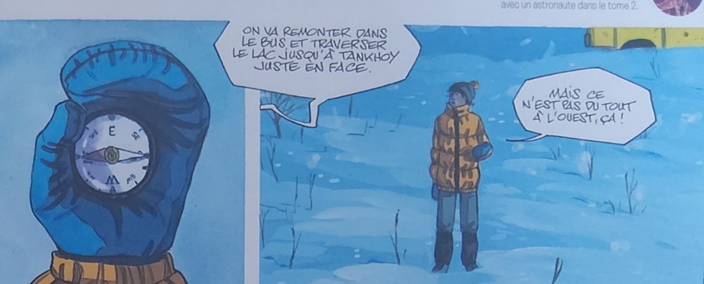


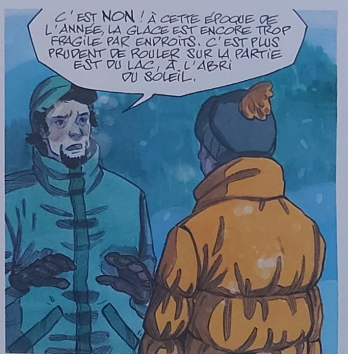




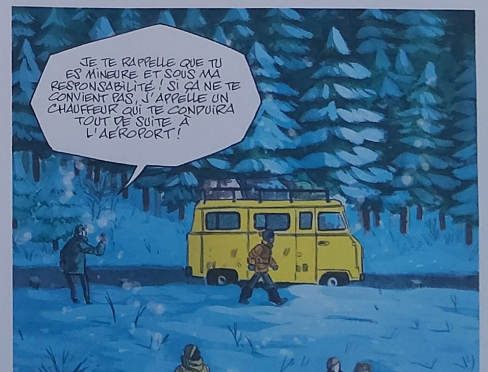
ALLÔ LA TERRE ?

Olive développe un étrange lien mental avec un astronaute dans le tome 2.











À SUIVRE...

Scénario LAPUSS'
Dessin & Couleur COLLIN

les minions







Renaud + Lapuss' 2020

3/9

Mademoiselle LOUISE

10/9

1939-1945 La FRANCE entre collaboration et résistance

À découvrir en Septembre

LA BRIGADE DES SOUVENIRS

10/9

SUPER GROOM

3/9

3/9

LA BRIGADE DES SOUVENIRS

1939-1945 L'ALLEMAGNE nazie

10/9

1939-1945 La BELGIQUE en terrain de guerre

10/9

1939-1945 La Seconde Guerre mondiale

3/9

Animal Jack

Scénario CARBONE

La boîte à musique

Dessin & Couleur GIJÉ

AH, LES CHARMANTES DEUX-BRAS SONT DE RETOUR ! VOUS AVEZ TROUVÉ CE QU'IL VOUS FALLAIT ?

LE PAPA D'EDGAR NOUS A DONNÉ UNE PLUME !

MAIS IL EN MANQUE TOUJOURS DEUX...

IL N'EN AVAIT PLUS ? IL EN AURA BIENTÔT ?

NON, ILS N'ONT PLUS LE DROIT DE CHASSER...

AH ZUT, C'EST FORT GÊNANT POUR LES PLUMES.

MAIS POURQUOI NE PEUVENT-ILS PLUS CHASSER ?

ILS ONT ÉPUISÉ LEUR QUOTA.

MAIS VOUS, VOUS AVEZ TOUJOURS VOTRE LICENCE ?

BIEN SÛR ! C'EST JUSTE QUE JE NE PEUX PLUS CHASSER !

MAIS SI ON VOUS AIDAIT, VOUS AURIEZ LE DROIT ?

OUI, MAIS C'EST IMPOSSIBLE...

OH NON, RIEN N'EST IMPOSSIBLE QUAND ON EST DÉTERMINÉ !

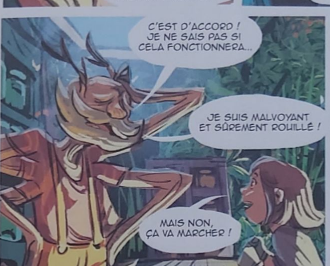
HIHI, OUI, VOUS NE CONNAISSEZ PAS NOLA !

Les plumes d'aigle douce







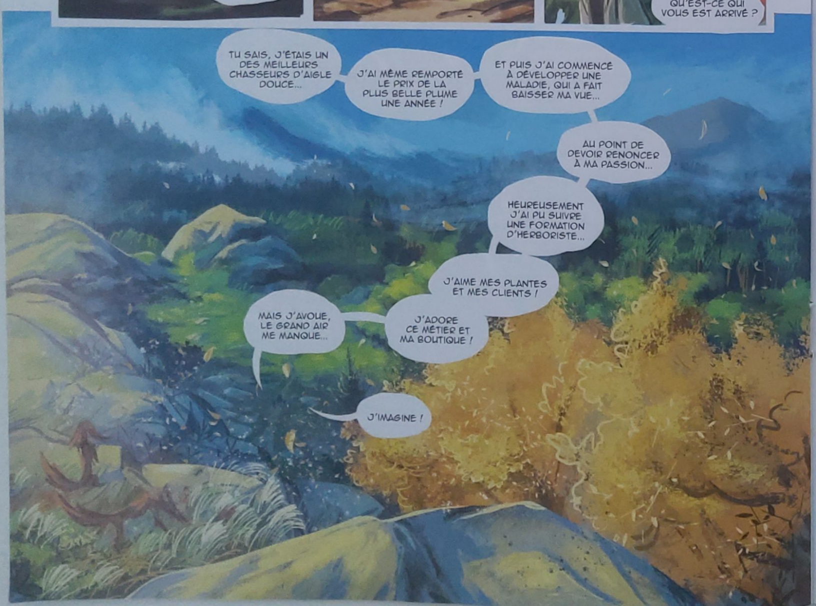






RÉSUMÉ : Sur les conseils de l'herboriste malvoyant Télio, autrefois chasseur de plumes, Nola et Andréa se sont rendues chez Plumes Poils Compagnie pour obtenir les trois plumes d'aigle douce manquantes pour fabriquer la poudre de lévitation. Malheureusement, il n'en restait plus qu'une dans la boutique. Les deux jeunes filles décident donc de retourner voir Télio...

















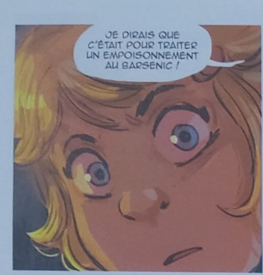











JE DIRAIS QUE C'ÉTAIT POUR TRAITER UN EMPOISONNEMENT AU BARSENIC !


UN EMPOISONNEMENT ?!
AU BARSENIC !
NON, C'EST PAS POSSIBLE ?!


POURTANT À LA VUE DE CE QU'ELLE M'ACHETAIT, C'EST LE PLUS PROBABLE !


MAIS... MAIS... ELLE PEUT PAS AVOIR ÉTÉ EMPOISONNÉE !
PAR QUI ? POURQUOI ?!


NOLA, CALME-TOI, CE N'EST QU'UNE HYPOTHÈSE.


ET PUIS CE N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS POUR ELLE, APRÈS TOUT !
OUI, NOLA, TÉLIO A RAISON !


ET SI ELLE A ÉTÉ EMPOISONNÉE, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE DANS L'HEXOMONDE...


DIS AUSSI QUE C'EST MON PÈRE QUI L'A EMPOISONNÉE, PENDANT QUE TU Y ES ?!
BIEN SÛR QUE NON !

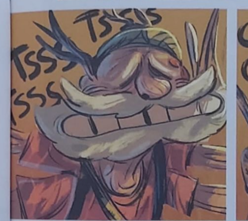

NE T'ÉNERVE PAS, ON EN PARLERA À ANTON !
COMPTE SUR MOI !


IL AURA SÛREMENT UNE EXPLICATION.
J'ESPÈRE BIEN !
HEU, LES FILLES...


CHUUUUT !


NE FAITES PLUS DE BRUIT ET REGARDEZ !




TSSS TSSS TSSS


CLAC CLAC CLAC


GLOU GLOU LOU


JE L'ENTENDS QUI S'APPROCHE.



WAOUUH !
QU'EST-CE QUE C'EST BEAU !


ELLE DOIT ÊTRE AUSSI BELLE QUE DANS MES SOUVENIRS !
À SUIVRE...

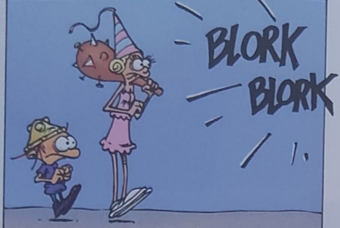
Scénario MIDAM & PATELIN
Dessin MIDAM & ADAM
Couleur ANGÈLE



KID N'ROSES
Bouquet de gags pour le serial player dans ce tome 16.

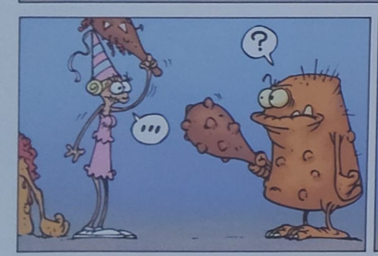














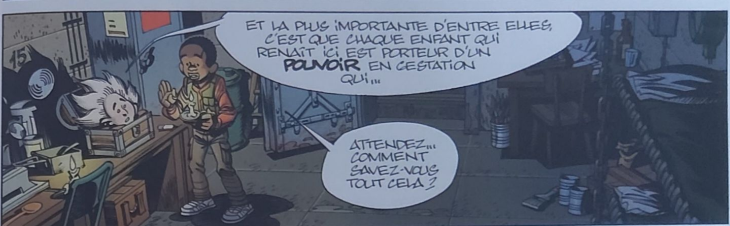


Scénario
FABIEN VEHLMANN



Dessin BRUNO GAZZOTTI
Couleur USAGI



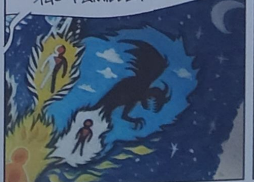






MAIS PARFOIS, CETTE FORCE RESTE "ATTACHÉE" À SON ENFANT ET PEUT ALORS, EN GRANDISSANT, PRENDRE DES FORMES DIFFÉRENTES QUI BASCULERONT GÉNÉRALEMENT D'UN CÔTÉ OU DE L'AUTRE...



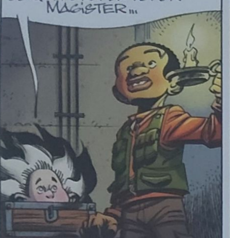


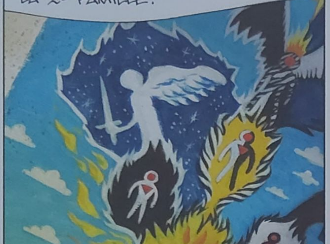




Les âmes tigrées

RÉSUMÉ : La rancœur contre Saul ayant atteint son paroxysme parmi les esclaves, un mouvement d'évasion a été lancé. La révolte a été en partie contenue par la garde, mais beaucoup de Sans-Nom sont portés disparus. Dodji est parvenu à échapper au Maître-Fou et à libérer le prisonnier de la cellule voisine qui est devenu son confident. Mais il s'avère que celui-ci est la tête du Maître-Fou…



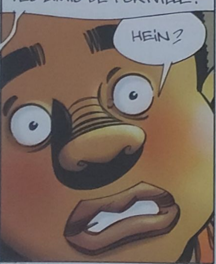




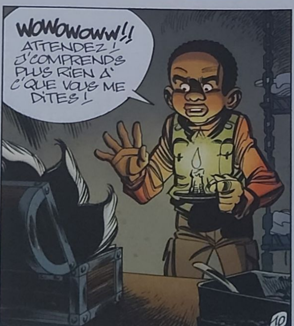










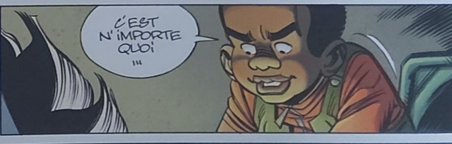




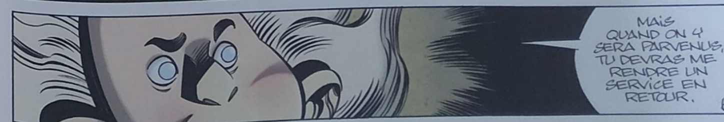















¡INSTALLEZ ENCORE D'AUTRES PROJECTEURS... ALLUMEZ-EN LE PLUS POSSIBLE !

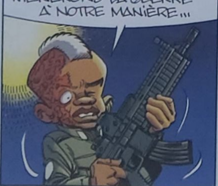

JE VEUX QUE NÉOSALEM BRILLE DE MILLE FEUX, MÊME AU CŒUR DE LA NUIT !


IMPERATOR.
OH... TOUSSAINT, JE T'ATTENDAIS PLUS TÔT.

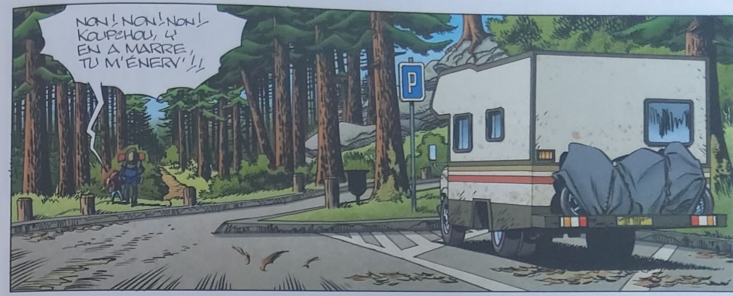

J'ATTENDAIS L'ARRIVÉE DE CES NOUVELLES ARMES, REPÉRÉES PAR MES HOMMES SUR UNE BASE MILITAIRE... POURQUOI VOULAIS-TU ME VOIR ?


LES SAGES M'ONT CONVOQUÉ À UNE CÉRÉMONIE... ILS DISENT QU'IL EST TEMPS POUR MOI DE "RÉVEILLER LES PROTECTEURS".
COMME À CHAQUE GUERRE DES LIMBES ! LUCIUS APPARTIENT AU PASSÉ, IL NE SAIT QU'APPLIQUER DE VIEILLES RECETTES.


MAIS ALORS QUOI ? JE DOIS REFUSER DE LE FAIRE ? PROPOSER UNE AUTRE STRATÉGIE ?
NON, VAS-Y, FAIS CE QU'ILS DEMANDERONT, CELA PERMETTRA DE GAGNER DU TEMPS ET DE CONSOLIDER NOS SOUTIENS AU SEIN DES MAGISTERS !


PUIS NOUS PRENDRONS LE POUVOIR AVEC LA NOUVELLE GARDE, SAUL, ET NOUS MÈNERONS LA GUERRE À NOTRE MANIÈRE...


...AVEC DES ARMES MODERNES.
12


NON ! NON ! NON ! KOUPCHOU, Y EN A MARRE, TU M'ÉNERV' !!
P


ÇA FAIT DES JOURS QUE T'ARRÊTES PAS DE R'GARDER TOUT L'TEMPS DERRIÈRE NOUS, EN POUSSANT TES CRIS FLIPPANTS !
HAAN !


BEN, TU SAIS QUOI ? ÇA ME STRESSE ! VOILÀ, CHUIS STRESSÉ !!


ALORS TU FAIS UN EFFORT POUR M'EXPLIQUER C'QUI T'FAIT PEUR, OU SINON J'RESTE PAR TERRE POUR TOUJOURS !!
POF !


HAAAAAN !
QUOI, "HAAAN" ? ARTICULE, À LA FIN !


AAARRGGAAHH
HOLÀLÀÀÀ ! T'ES NUL EN MIMES, MON PAUV', JE...




QUE... OOOH, PURÉE ...
13

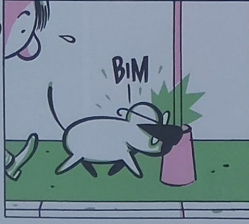
ET AVEC CE RÉGLAGE ? TOUJOURS PAS ?
WONF
ET LÀ, TU PEUX ME DIRE CE QU'IL Y A D'ÉCRIT ?
WONF
JE NE COMPRENDS PAS, C'EST POURTANT ÉCRIT GROS...
MIAOU
Bernstein & Mooz

















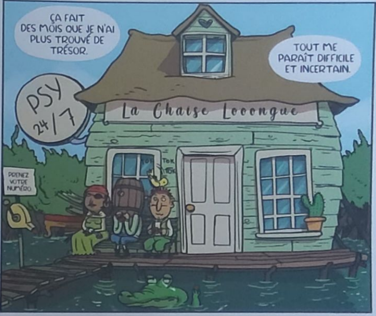

LES DISTANCES SONT LARGEMENT RACCOURCIES. DU COUP TU DOIS GAGNER DU TEMPS QUAND TU TE DÉPLACES.


Scénario, Dessin & Couleur
FLORIS









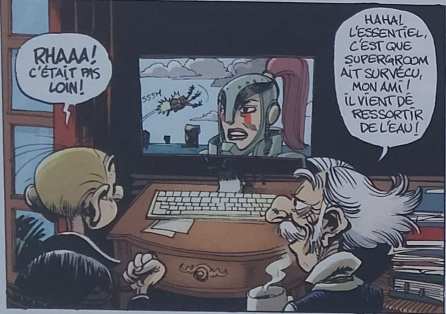


Scénario
FABIEN VEHLMANN

SUPER GROOM

Dessin YOANN
Couleur FABIEN ALQUIER











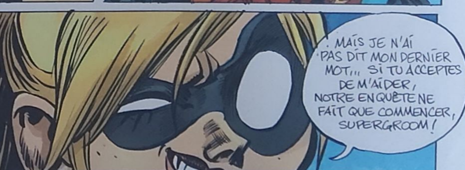
RÉSUMÉ : Grâce à Spip, alias Redwing, SuperGroom a réussi à perturber le système de guidage de Chapeau noir et à l'entraîner au fond de l'eau pour le faire exploser, laissant du coup le champ libre à la Centaure. Ayant perdu l'usage de ses jambes à 6 ans à cause d'une mine, cette dernière s'est juré de rendre le monde meilleur en créant entre autres Mama, une entreprise d'aide robotisée à la personne...













ÉPILOGUE


AU NOM DE LA WORLD OLYMPIC WAR, LAISSEZ-MOI VOUS FÉLICITER, CHÈRE CENTAURE. VOTRE VICTOIRE A ÉTÉ TOTALE!

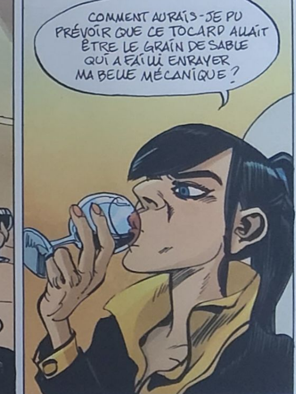

CAR, OUTRE LE MILLIARD QUE VOUS AVEZ GAGNÉ, VOUS AVEZ SURTOUT REMPORTÉ LA BATAILLE DE LA COMMUNICATION! ... VOTRE ENTREPRISE EST DÉSORMAIS CONNUE DANS LE MONDE ENTIER!!

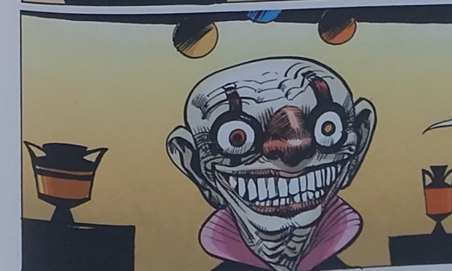

...ET VOS PROCHAINS ROBOTS SONT D'ORES ET DÉJÀ ATTENDUS AVEC IMPATIENCE PAR LES CONSOMMATEURS. VOTRE COTATION EN BOURSE N'EST-ELLE D'AILLEURS PAS EN TRAIN DE FLAMBER?


UNE NOTORIÉTÉ QUI ÉTAIT LE BUT PREMIER DE CETTE MISE EN SCÈNE, VOUS L'AVEZ DONC COMPRIS,... ET QUE SUPERGROOM A EN PARTIE GÂCHÉE.


SA FAÇON DE VAINCRE CHAPEAU NOIR – MÊME SI ELLE M'A FINALEMENT PERMIS DE GAGNER – L'A RENDU PLUS POPULAIRE QUE PRÉVU...


AU FINAL ÇA N'A GUÈRE D'IMPORTANCE, MAIS JE DÉTESTE QU'UN PLAN NE SE PASSE PAS COMME JE L'AVAIS PRÉVU.


COMMENT AURAIS-JE PU PRÉVOIR QUE CE TOCARD ALLAIT ÊTRE LE GRAIN DE SABLE QUI A FAILLI ENRAYER MA BELLE MÉCANIQUE?


C'EST POURTANT LUI – AVEC SES ALLIÉS DE CIRCONSTANCE – QUI A DÉRÉGLÉ VOTRE MARIONNETTE CHAPEAU NOIR, VOUS EMPÊCHANT DÈS LORS DE LE DIRIGER ET DE LE PROGRAMMER À VOTRE GUISE, COMME VOUS L'AVIEZ FAIT JUSQU'À PRÉSENT...

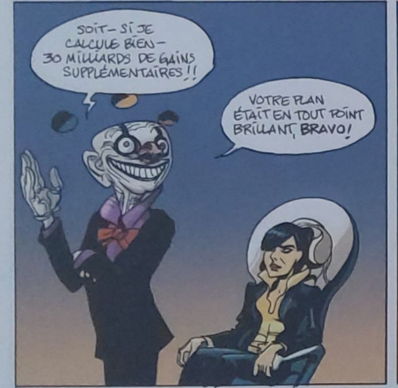




C'EST BIEN CELA : J'AI FAILLI ÊTRE TUÉE PAR MA PROPRE CRÉATION, QUELLE IRONIE !
MAM



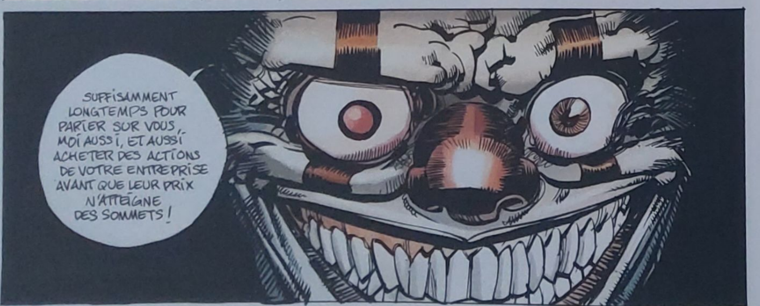
CHAPEAU NOIR, QUE VOUS AVIEZ PARFAITEMENT PROFILÉ POUR ÊTRE LE FAVORI DES INTERNAUTES, Y COMPRIS DES ENFANTS ET DES TROLLS DU MONDE ENTIER, AFIN DE FAIRE ARTIFICIELLEMENT GRIMPER SA COTE EN LIGNE... ET AINSI D'EMPORTER LA MISE PAR VOTRE VICTOIRE SURPRISE.



SOIT - SI JE CALCULE BIEN - 30 MILLIARDS DE GAINS SUPPLÉMENTAIRES !!
VOTRE PLAN ÉTAIT EN TOUT POINT BRILLANT, BRAVO !



OR DONC, VOUS AVEZ TOUT DEVINÉ... ET DEPUIS UN BON MOMENT, J'EN AI L'IMPRESSION ?



SUFFISAMMENT LONGTEMPS POUR PARIER SUR VOUS MOI AUSSI, ET AUSSI ACHETER DES ACTIONS DE VOTRE ENTREPRISE AVANT QUE LEUR PRIX N'ATTEIGNE DES SOMMETS !



J'AI DONC L'IMPRESSION QUE NOUS SOMMES DÉSORMAIS ASSOCIÉS, QUE VOUS LE VOULIEZ OU NON... ALORS, AUTANT TENTER DE TRAVAILLER EN BONNE INTELLIGENCE, NON ?

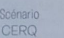


BIEN ENTENDU, CHER PARTENAIRE !
PARFAIT ! QUELLE EST DONC LA PROCHAINE ÉTAPE DE VOTRE IRRÉSISTIBLE ASCENSION ?!



JE VOUS EXPOSERAI LES GRANDES LIGNES EN TEMPS UTILE...
MAIS, JE VAIS TOUT D'ABORD TROUVER UN MOYEN DE RÉGLER « LE PROBLÈME SUPERGROOM » ?
NEO BRUSSE
HERE, SOON YOUR OFFIC

FIN DU T.2



Scénario CERQ



Dessin CLÉMENCE PERRAULT
Couleur MISTA BLATTE

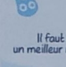








CERQ + Clémence











CERQ + Clémence









CERQ + Clémence

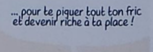














CERQ + Clémence

LUCKY LUKE

Scénario, Dessin & Couleur
ACHDÉ, d'après MORRIS

















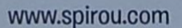


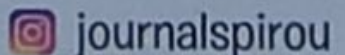
Achdé d'après MORRIS

L 14200 - 4354 H - F: 2,70 € - RD



CAN : 4.49 $ CAN - CH : 3.90 CHF
DOM S : 3.20 € - DOM A : 3.50 €
MAR : 38 MAD


www.spirou.com


journalspirou